

1983 BUTTERFLY

Création 2016 de la Piccola Compagnia della Magnolia
en coproduction avec le Festival delle Colline Torinesi – *Creazione Contemporanea*

Projet Bio_Graphies

Première le 17 juin 2016 au Festival delle Colline Torinesi – Creazione Contemporanea

SPECTACLE EN ITALIEN AVEC SOUSTITRAGES EN FRANÇAIS

En scène Davide Giglio et Giorgia Cerruti.

Elaboration et mise en scène: Giorgia Cerruti

Assistante à la mise en scène: Cleonice Fecit

Lumières - Video: Lucio Diana

Décor : Renato Ostorero, Lucio Diana

Costumes: Atelier Pcm, Gaia Paciello, sartoria Di Donato

VIDÉO (avec sous-titrages en français): <https://vimeo.com/183737142/4e29f4ad29>

Ce nouveau spectacle se propose de poursuivre le projet Bio_Grafie entrepris l'an dernier avec *Zelda/Vie et mort de Zelda Fitzgerald*; il marque le début d'un nouveau parcours où des vies réellement vécues s'entrelaceront à des destinées imaginaires, sur le dénominateur commun d'un désir profond et jamais assouvi.

1983 BUTTERFLY est un voyage sur les traces de Bernard Boursicot et Shi Pei Pu, deux personnes ayant réellement existé: Bernard Boursicot - breton - est encore en vie et collabore avec la Compagnie à la création de cette œuvre, à laquelle il apporte ses souvenirs et réminiscences du passé. Ce vécu, où se mêlent amour, politique, espionnage et identité sexuelle et qui se greffe à l'opéra de Puccini de manière inquiétante et accidentelle, s'étend sur vingt ans d'Histoire entre Occident et Orient. Il est tombé dans le domaine public en 1983 lors d'un procès fleuve qui a troublé le monde entier, auquel il a exposé la parabole d'un homme «ayant aimé pendant vingt ans une femme créée par un homme».

« Ce n'est pas l'opéra de Puccini qui nous sollicite, mais l'incomplétude et l'ambiguïté naïve de l'expérience humaine du couple, que nous tenterons de soustraire aux limites spatio-temporelles des sources. 1983 BUTTERFLY marque le début d'une phase importante dans la vie artistique de la Compagnie. Nous voulons maintenant raconter le Désir, si pur, parce que c'est cela qui nous rend vivants ».

Des remerciements spéciaux à l'*Alliance française* de Turin pour la traduction du texte faite par *Claire Dubos*

« Pour affronter cette œuvre, il nous faudra abaisser le seuil de ce que l'on appelle « suspension de l'incrédulité ».

POINTS DE REPERES:

En **1887**, Pierre Loti publie une nouvelle autobiographique *Madame Chrysanthème*, qui raconte l'histoire d'un officier de marine amoureux d'une jeune geisha à Nagasaki.

En **1898**, paraît en Amérique un récit de John Luther Long, intitulé *Madame Butterfly*, dont le héros, Pinkerton, officier de la marine des Etats-Unis, parvenu à Nagasaki, tombe amoureux d'une geisha de 15 ans, Cio-Cio-San, ce qui en anglais signifie Madame Butterfly. L'amour est réciproque, ils ont un enfant, mais Pinkerton rentre en Amérique. Le temps passe. Après de longues années d'abandon, Cio-Cio-San décide de sortir de la scène de ce monde, en silence, sans bruit, avec un couteau que lui a offert son père, selon la vieille tradition seppuku.

En **1900**, David Belasco tire du récit de J.L.Long une tragédie en un acte, située au Japon, intitulée *Madame Butterfly*.

En **1903**, Giacomo Puccini écrit sa *Madame Butterfly*, livret de Luigi Illica, d'après le récit de Belasco.

En **1964**, à vingt ans seulement, Bernard Boursicot, jeune diplomate français encore vivant, est nommé à l'ambassade de France à Pékin. Quelques mois plus tard, il tombe sous la coupe de Kang Sheng, roi de l'espionnage chinois et membre des services secrets. Il est entraîné par sa passion pour Shi Pei Pu, un chanteur de l'Opéra de Pékin de 26 ans, qu'il rencontre lors de la représentation de Madame Butterfly. Leurs rendez-vous amoureux font l'objet d'une planification méticuleuse, ils se passent dans le noir, rapidement, pour éviter d'être repérés par les agents du contre-espionnage de Pékin. Quand Boursicot connaît Shi Pei Pu, il est convaincu qu'il est un homme. Dans la moitié des années '60, dans une ville – Pékin – si hostile aux étrangers, après six mois d'amitié, l'acteur dit au diplomate être une femme élevée comme un homme par sa mère, qui avait déjà enfanté deux filles et avait honte de ne pas avoir encore engendré un homme.

En **1983**, Boursicot et Shi Pei Pu sont arrêtés en France pour espionnage ; en prison, Boursicot découvre que Shi Pei Pu est un homme. Il essaie donc de se suicider. En suite, en 1986, ils sont tous deux condamnés à six ans de détention, lors d'un procès entré dans l'histoire ; pendant l'interrogatoire Boursicot raconte : « ses mains étaient très fines, son visage, sa voix pouvaient être ceux d'une femme. Le sexe ? Je n'étais pas très expert, au contraire j'étais vierge et tout me paraît normal ». La condamnation est ensuite réduite à un an pour Shi Pei Pu, qui est gracié par le Président Mitterrand.

En **2015**, la Piccola Compagnia della Magnolia commence un travail d'études du personnage de fiction Butterfly et se retrouve embarquée dans l'incroyable histoire humaine de Bernard Boursicot et Shi Pei Pu.

En quelque sorte, le rapport entre ces faits nous sollicite : c'est une métaphore de plus amples distances contemporaines, non seulement géographiques mais encore de distances entre théâtre et spectacle, vie et représentation, systèmes de pensée antithétiques au sens de culpabilité, à l'honneur, à l'amour. C'est l'Orient absorbé par l'Occident, le Féminin par le Masculin, l'Aimé par l'Aimant. Dans ce spectacle, la Piccola Compagnia se veut investigatrice des corps et d'âmes, de l'ambiguïté de l'interaction. Il en résulte un inévitable travail scénique dans lequel les deux fondateurs de la troupe sont en scène : on voit Davide Giglio dans la peau de Butterfly/Shi Pei Pu et Giorgia Cerruti dans celle de Pinkerton/Boursicot à travers une multitude de miroirs déformants, en un renversement total des positions. Avec cette création on essaie à nouveau de dévoiler de nouvelles frontières dans le travail scénique de la Compagnie, toujours soucieuse d'entrelacer tradition et recherche dans l'horizon contemporain.

Revue de Presse

DRAMMA.IT

Par Maria Dolores Pesce

Avant-première nationale aux Fonderies Limone , 17 juin 2016, Festival delle Colline (Turin)

La Piccola Compagnia della Magnolia poursuit son intéressant parcours en présentant après « Zelda », dans le cadre du Festival delle Colline, la deuxième étape de son projet « Biographie ». Sans doute n’y avait-il pas de meilleurs moment ni lieu que ce festival, organisé autour d’une question qu’on peut dire complexe et troublante (L’identité est-elle un genre ?), pour les débuts de ce spectacle tout aussi complexe et troublant, qui place la question du théâtre authentique pour en explorer les territoires sans limites.

Comme le sujet est connu de tous et a fait l’objet de tant d’adaptations cinématographiques(Dont celle de David Cronenberg) que d’enquêtes journalistiques (soigneuses ou désobligeantes), je ne reviendrai donc pas sur ses aspect et contexte historiques et judiciaires.

Je crois que, même né d’une longue gestation dans le creuset de cette histoire, dont il a honnêtement respecté le développement et les diverses situations, le spectacle de la Magnolia voulait parler d’autre chose, quelque chose de caché que seul le théâtre peut dévoiler et nous rendre perceptible dans notre propre intimité. C’est un chemin difficile et complexe mais aussi transparent me semble-t-il, que suit la dramaturgie tout au long de cette « étrange » histoire, un chemin qui porte en soi d’infinies suggestions clairement exposées dans la mise en scène, ancrées dans la vieille complicité entre théâtre et travestissement, autrement dit dans le théâtre comme lieu où le travestissement assume sa réalité.

Très beau ce début, avec le montage d’images de personnalités du cinéma et du théâtre en cours du maquillage ou déjà maquillés, qui ouvre la dramaturgie, et éclairante l’image de la Butterfly de Puccini qui, à une époque bien différente, gardait jalousement en soi comme dans un écrin d’innombrable secrets.

Et magnifique aussi la scène de danse au cours de laquelle Shi Pei Pu se défait de son travestissement d’homme (ce qu’il est) pour se transformer comme un papillon en une femme (qu’il n’est pas) qu’il a imaginée et peut-être cru être, cette femme aimée dans un rêve pendant vingt ans par Bernard Boursicot.

« Je suis un homme qui a aimé une femme créée par un homme, tout le reste n’a aucun sens, ce n’est rien » a affirmé Boursicot lui-même que la Compagnie a rencontré et longuement interviewé. Présent dans la salle, il est monté sur le plateau à la fin du spectacle.

Ainsi tout se précipite et se transforme au théâtre, presque comme si cette histoire n’était pas un rêve ou une illusion coupable mais bien une construction dramaturgique où la vérité se mêle à la fiction ou mieux naît de cette fiction en un paradoxe qui se répète à chaque représentation.

Mais le paradoxe est encore plus vaste parce que la dramaturgie ne fait pas abstraction de la réalité mais se construit à partir d’elle et son poids s’empare parfois du pas des acteurs. Ainsi dans la fiction scénique émergent comme autant de blessures jamais oubliées la souffrance intérieure et les pulsions inconscientes, ces même pulsions qui, parfois ou souvent, s’emparent aussi de nous et nous persuadent, nous refusant cette liberté désespérément recherchée dans ce rêve et dans cette illusion devenue coupable (peut-être justement recherchée dans le théâtre ?).

Conséquences de la réalité et de la profondeur psychologique, des dérives sociales entre refus et fausse acceptation, des regards irritants, des vérités judiciaires plus « fictives » que la fiction, qui imprègnent inévitablement une dramaturgie s’efforçant de les dépasser, de s’en dégager. A noter la difficulté de traiter d’un sujet d’autant plus difficile qu’il se trouve au cœur de l’actualité sociétale et du débat politique, entre attermoissements et pièges du politiquement correct dominant.

Sur ces questions, qu'il ne convient pas ici d'approfondir, chacun se positionnera mais il faut noter que le public de la première s'est laissé entraîner, pas seulement par la raison mais aussi et surtout par l'émotion, par cette passion, il s'est impliqué dans ce très beau spectacle qui n'oublie pas la distanciation par l'ironie, une ironie qui nous protège de la force et peut-être de l'âpreté des sentiments, comme elle protège Boursicot de la chute et accorde à chacun sa propre clé de compréhension.

Car «1983 Butterfly» n'oublie pas et ne permet pas d'oublier les chaînes, que les masques sociaux et les comportements qu'ils induisent imposent à nos désirs et à nos actes mais semble chercher par le théâtre cette authenticité qu'expriment parfois malgré tout ces mêmes désirs et ces mêmes actes, une authenticité paradoxalement présente dans cette histoire de Bernard Boursicot et Shi Pei Pu.

Preuve supplémentaire de l'excellente maturité dramaturgique de la metteuse en scène Giorgia Cerruti, qui interprète le spectacle « bravement » (à la française) avec Davide Giglio, le bouleversement et le déguisement finalement révélé et surtout expliqué, le combat final de l'ombre entre les deux protagonistes, au tréfonds de nous-mêmes se débattent inévitablement des pulsions contradictoires que nous nous efforçons d'accommoder, pas toujours avec succès.

Signalons l'assistance à la mise en scène de Cleonice Facit, la belle scénographie avec lumières et vidéo de Lucio Diana et les costumes de belle facture signés Gaia Paciello et l'Atelier PCM. Le 17 juin aux Fonderie Teatrali Limone di Moncalieri.

Dernière remarque sur le Festival delle Colline de Turin, qui a co-produit et présenté le spectacle : dirigé par Sergio Ariotti avec la collaboration d'Isabella Lagatotta il a fait preuve à nouveau dans cette édition une remarquable attention pour les phénomènes de notre temps tout en les dépassant et en gardant sur le théâtre un regard expert et toujours attentif à ce théâtre qui étudie et recherche parfois au prix de difficultés, se développe et grandit loin des feux des circuits internationaux.

PERSINSALA

Par Assunta Matassa

Avant-première nationale à la Fonderie Limone (TO), 17 juin 2016, Festival delle Colline Torinesi

Dans le cadre du Festival delle Colline Torinesi, la Piccola Compagna della Magnolia présente 1983 Butterfly, une réflexion sur l'imprudence et l'inconvenance de l'amour. N'attendez pas de trouver quoique ce soit de la Butterfly de Puccini dans ce spectacle.

Dans le cadre du Festival delle Colline Torinesi, le spectacle 1983 Butterfly présenté à la Fonderie Limone de Moncalieri(Turin) expose l'histoire personnelle de Bernard Boursicot et de Shi Pei Pu, deux personnages qui ont réellement existé et sont liés par une histoire d'amour viscérale.

Nous sommes dans le Pékin des années soixante, Bernard, jeune diplomate français est appelé à collaborer avec l'ambassade de Chine. A l'occasion d'une représentation de la Butterfly de Puccini, le diplomate rencontre Shi Pei Pu, artiste lyrique très connu avec lequel s'établit tout de suite un fort lien d'amitié. Après des mois de rencontres et de confidences, Bernard découvre la cruelle histoire de Shi, née troisième fille et contrainte de vivre dans la peau d'un garçon pour libérer sa famille de la honte de ne pas avoir eu d'héritier masculin. Bien que son aspect ne rappelle en rien son genre biologique, Shi conserve l'esprit et l'élégance propre au sexe faible, elle trompe le jeune Bernard et l'ensorcelle.

Les deux protagonistes sombrent dans une intrigue amoureuse faite de vraie passion et de sentiment sincère. Les yeux des deux personnages ne s'arrêtent pas aux détails, ils laissent parler leurs cœurs, qui dialoguent contre leur volonté. Seuls les préjugés, la politique et les barrières psychologiques les sépareront et rendront impur et déplacé ce sentiment authentique, jusqu'à le qualifier d'imprudent et inconvenant, devant être détruit.

Mais c'est dans le contexte social dans lequel se trouvent le vulgaire et l'inconvenant comme en témoigne la scène finale du spectacle, où les deux protagonistes sont contraints d'exposer leur intimité au banc des accusés et se voient condamnés et exposés à la risée de tous.

La scène dépouillée, dans la pénombre laisse le spectateur imaginer l'atmosphère dans laquelle de telles situations se succèdent, démontrant comme dans ce spectacle que c'est moins le contexte spatial qui importe que celui des émotions dans lequel les personnages sont contraints d'évoluer.

Un spectacle émouvant qui vous laisse incrédule et bouleversé. Les acteurs, Giorgia Cerruti (Bernard Boursicot) et Davide Giglio (Shi Pei Pu) créent sur scène un croisement chiasmique de rôles confiant de manière inversée le rôle de la femme à un homme et celui de l'homme à une femme et – par le renversement du concept d'identité de genre – réussissant à produire la désorientation et le chaos dans l'esprit du spectateur, qui expérimente à son tour la confusion et l'effarement éprouvés par Bernard.

Giorgia Cerruti se révèle une fois de plus metteuse en scène chevronnée et actrice impeccable en nous offrant cette nouvelle et surprenante contribution au projet Bio grafie, pour lequel elle jouait déjà le rôle de Zelda Fitzgerald dans le spectacle éponyme Zelda/ Vie et mort de Zelda Fitzgerald.

PAC PANEACQUACULTURE

Par Giulia Muroli

Avant-première nationale à la Fonderie Limone (Turin), 17 juin 2016, Festival delle colline Torinesi

Risquer selon la Magnolia: imprévus érotiques et intrigues internationales.

« C'est un double rapport avec le néant que nous convoquons sous le nom de désir : le néant au fond de nous, le gouffre douloureux, qui toujours se rouvre et nous rend avides de ce que nous ne sommes pas et le néant du monde, dont nous sommes capable de tirer ce que nous voulons – production de maisons, de tableaux, de repas et d'amours, d'empires et de petites commodités domestiques » (Ugo Volli)

Force et blessure, gouffre et tension désordonnée, le désir montre sa nature de contenant vide, palpitant et insatisfait. En vue d'ébaucher un raccourci au travers des paysages infinis dictés par la soif de l'autre, la Piccola Compagnia della Magnolia a endossé – pour une première devant une salle bondée au Festival delle Colline – la célèbre liaison entre Bernard Boursicot et Shi Pei Pu.

Dans l'épisode de la relation entre le diplomate français et le jeune chanteur d'opéra aux traits féminins, « 1983 Butterfly » trouve l'occasion poétique d'interroger et de donner vie à deux objets de désir. L'histoire est assez connue : le diplomate français, souvent en Chine pour raisons professionnelles, est séduit et piégé par une jeune chinoise, qui se révélera être une espionne du gouvernement et un homme.

La relation se développe grâce à la distance et aux petites combines de Pei Pu pour ne pas révéler son sexe biologique, à tel point que l'arrivée d'un fils est accueilli par Boursicot avec l'habituel mélange d'émotion et de culpabilité, caractéristique des pères illégitimes et lointains. L'heure de la reconnaissance arrive en 1983, devant un tribunal avide de scandale, plus disposé à fouiller dans les détails salaces de la relation qu'à enquêter sur les faits de délinquance. En fait Boursicot est coupable d'avoir révélé de nombreuses informations secrètes à son partenaire, espion du gouvernement chinois.

La Magnolia complique encore l'affaire : alors que Giorgia Cerruti endosse le rôle de Bernard Boursicot, Davide Giglio incarne une Shi Pei PU ambiguë et convaincante. Une ambiguïté au cœur du spectacle, où les deux extrêmes sont reliés par un arc extradiégétique imaginaire et montrent au début un couple indéchiffrable, dissimulé par des masques et de longs manteaux d'opéra, plongé dans une atmosphère sombre, où les voix se mélangent et se confondent. Puis l'enchantement se dissipe sous les yeux du public. Les masques et les épingles disparaissent, les chevelures se libèrent, les postures se fondent, Giorgia Cerruti et Davide Giglio émergent sur scène avec leur visage et leurs regards, se faisant face puis se combattant, mêlant de nouveau les rôles et les identités pour un final violent, excitant, impitoyable.

La scène redécoupe un espace dans les tons rouge et noir. Une longue table couleur rubis, quelques candélabres, des lumières chaudes et un panneau vertical au fond sur lequel sont projetés les visages de célébrités, la correspondance de Boursicot et Pei Pu, des coupures du dossier judiciaire, un extrait du film de Cronenberg sur cette même histoire, etc. L'espace est traversé et animé par les déplacements, les changements de perspective, les trajectoires et les danses.

La performance d'acteur est exceptionnelle, ambitieuse et réussie : tandis que Cerruti réussit à transformer sa féminité explosive en énergie et présence d'un homme occidental qui se perçoit comme dominant, Giglio de son côté est à la fois troublant et dérangeant dans son ambiguïté.

On retrouve quelques traits caractéristiques de la compagnie, en particulier la confusion de signes alliée à une qualité appréciable du récitatif tandis qu'apparaissent et s'installent quelques composants d'autres spectacles plus sacrés. Surtout l'importance du mouvement : une valse transcendante, traversée constante de la scène et en particulier la qualité de mouvement de Giglio, capable de passer du registre strict du samouraï et celui, frivole, de la geisha, illustration éloquente de la duplicité du personnage.

SISTEMA TEATRO TORINO

Par Roberto Canavesi

Avant première nationale à la Fonderie Limone (TO), 17 juin 2016, Festival Delle Colline Torinesi

1983 Butterfly: anatomie d'un amour

Il y a des histoires qui semblent incroyables rien qu'à les entendre en raison du charme et du mystère qu'elles portent : c'est le cas de ce qui a rapproché les destins de Bernard Boursicot et Shi Pei Pu, le premier étant un diplomate français au service de l'ambassade à Pékin et la seconde chanteuse à l'Opération National de Pékin, protagonistes d'une aventure aussi absurde que passionnante.

1983 Butterfly, deuxième étape de la mosaïque Biographie de la Piccola Compagnia della Magnolia mise en scène par Giorgia Cerruti qui l'interprète avec Davide Giglio, raconte l'incroyable histoire d'amour, longue de deux décennies, entre un homme et une femme créée par un homme : dit ainsi, nous nous rendons compte que cela ressemble à un banal jeu de mot mais, en feuilletant les pages du « roman d'amour », on entre dans un ensemble fait de mystères et de mensonges, d'intrigues et de secrets. Une passion née presque par hasard, alimentée par des rencontres clandestines et éteintes dans une salle de tribunal où le débat sur les accusations d'espionnage est rapidement écrasé par une curiosité insensée et perverse.

En scène tout cela prend forme dans un espace neutre, une boîte à souvenirs pour un jeu de miroirs avec une femme interprétant l'homme et vice-versa, qui voit Cerruti-Boursicot et Giglio Shi Pei Pu en moderne réincarnation des deux protagonistes : les premières approches, la naissance de la passion, l'apparition d'un fils, les jeux de pouvoirs entre amour et politique, le retour en France et le retour en Chine, pour arriver aux dernières années en France, avec l'arrestation, le procès et l'épilogue d'une histoire désormais devenue une véritable affaire diplomatique.

Alternant le théâtre de texte et l'expression corporelle, avec un bon zeste de grand guignol dans la mise en scène du tribunal, Giorgia Cerruti et Davide Giglio reproduisent en travesti l'ambiguïté d'un récit rapporté avec une grande humanité, manifestant une grande « volonté » de rendre publique une histoire - devenue déjà un film et un livre à succès - dont le cœur pulsant est le désir, la volonté d'aimer, au-delà de toutes les limites imposées.

Présenté pour la toute première fois au Festival delle Colline Torinesi, 1983 Butterfly est une page inquiétante d'histoire et de vie, une recherche sur le concept d'identité proposant au spectateur des réflexions continues sur les vraies frontières de cette ingénuité qui teinte parfois l'action humaine et dont elle conditionne inévitablement les développements.

Piccola Compagnia della Magnolia

Depuis 2004, Piccola Compagnia della Magnolia se livre à une enquête aussi rigoureuse que passionnée à la fois sur les codes du théâtre et sur la recherche, traitant avec un regard contemporain sa façon de penser la scène; cela signifie puiser souvent chez les classiques en les réélaborant, mais aussi expérimenter dernièrement des écritures originelles autour de biographies, tenter la synthèse entre recherche formelle et densité émotive à travers un théâtre antinaturaliste, dans un dialogue ouvert et direct avec le public. Piccola Compagnia della Magnolia a donné ses représentations dans de nombreux festivals et théâtres en Italie et à l'étranger.

SPECTACLES EN DISTRIBUTION avec sous-titrage en français

1983 BUTTERFLY: - *Projet Bio_Graphies* – création 2016

HAMM-LET / Etude sur la Voracité

ATRIDES / Metamorphose du Rite

ZELDA – Vita et Mort de Zelda Fitzgerald - *Projet Bio_Graphies* (joué en langue française)

PROCHAINE CREATION

ADAGIO NUREYEV - *Projet Bio_Graphies* – création 2017

QUELQUES VIDÉOS DES SPECTACLES

1983 BUTTERFLY (avec sous-titrages en français): <https://vimeo.com/183737142/4e29f4ad29>

HAMM-LET / Etude sur la Voracité: <https://vimeo.com/4614397>

OTELLO / Etude sur la Corruption de l'Ange: <https://vimeo.com/37580003>

ATRIDES / Metamorphose du Rite: <https://vimeo.com/114974463>

PHOTOS DES SPECTACLES

<http://www.piccolamagnolia.it/it/spettacoli.htm>

QUI SOMMES NOUS:

Piccola Compagnia della Magnolia est née en mars 2004 par la volonté de ses fondateurs, Giorgia Cerruti (directrice, metteuse en scène et comédienne) et Davide Giglio (comédien). Depuis le début, Piccola Compagnia della Magnolia s'est constituée comme un groupe de travail permanent dans la conviction que le Théâtre peut s'élaborer et se réaliser dans l'idée de Troupe. Piccola Compagnia della Magnolia est une compagnie où les activités – artistiques, techniques, d'organisation – sont gérées par les cinq artistes de la troupe, unis dans un projet de vie et de théâtre à long terme.

Actuellement la troupe est basée auprès du Teatro Comunale di Avigliana (province de Turin - Italie), grâce à un projet de résidence d'artistes permanents qui s'appelle Teatro Abitato. Piccola Compagnia della Magnolia assure la direction artistique du Teatro Comunale di Avigliana et propose une programmation liée au théâtre contemporain. Piccola Compagnia della Magnolia joue ses spectacles en Italie et à l'étranger, en italien, en français, ou avec sous-titrage anglais / français.

Giorgia Cerruti et Davide Giglio : 36 et 35 ans. Ils fondent la Piccola Compagnia della Magnolia en 2004. Ils se forment au théâtre grâce à des moments d'étude avec Antonio Diaz-Floriàn/Theatre Epee de Bois-Cartoucherie, Enrique Pardo, Linda Wise, Danio Manfredini, Roberto Latini, Claudio Morganti, Eugenio Allegri, Michele Di Mauro, Judith Malina, Gabriele Vacis. Depuis 11 ans ils conduisent un travail de recherche sur la mise en scène et sur l'art de l'acteur qui croise les disciplines orientales concernant le corps et la voix. En outre ils conduisent des chantiers de formation pour jeunes acteurs en Italie et en France (aussi en langue française).

LES SPECTACLES DE LA PICCOLA COMPAGNIA DELLA MAGNOLIA (avec sous-titrages en français):

- **LE BALCON** – di J. Genet – regia Giorgia Cerruti
- **LA MAISON DE BERNARDA ALBA** – F.G.Lorca – regia di Antonio Díaz-Florián (2004) – coproduzione con Théâtre de l' Epée de Bois/Cartoucherie de Vincennes
- **L'ARCHITECT ET L'EMPEREUR D'ASSIRIE** – di Arrabal – regia di Antonio Díaz-Florián – coproduzione con Théâtre de l' Epée de Bois/Cartoucherie de Vincennes.
- **QUIJOTE/CERVANTES** – regia di Giorgia Cerruti
- **MONTERRAT** – di Emmanuel Roblès – regia di Giorgia Cerruti
- **MOLIERE OU LE MALADE IMAGINAIRE** – da Molière – regia di Antonio Díaz-Florián – coproduzione con Théâtre de l'Epée de Bois/Cartoucherie de Vincennes, Teatro Stabile di Torino
- **HAMM-LET Etude sur la Voracité** – Trilogia dell'Individuo – regia di Giorgia Cerruti – coproduzione con Théâtre Durance/Scène conventionnée, Corte Ospitale di Rubiera, Sistema Teatro Torino e Provincia – EN DIFFUSION
- **OTELLO Etude sur la corruption de l' ange** – Trilogia dell'Individuo regia di Giorgia Cerruti – coproduzione con Théâtre Durance/Scène conventionnée, Corte Ospitale di Rubiera, Sistema Teatro Torino e Provincia, Festival delle Colline Torinesi – EN DIFFUSION
- **TITUS Etude sur les Racines** – Trilogia dell'Individuo – regia di Giorgia Cerruti – coproduzione con Théâtre Durance/Scène conventionnée, Corte Ospitale di Rubiera, Sistema Teatro Torino e Provincia – EN DIFFUSION
- **ATRIDES / Metamorphose du Rite** – regia di Giorgia Cerruti – coproduzione con Festival Printemps d' Europe/Lyon, Festival Benevento Città Spettacolo, Sistema Teatro Torino e Provincia – EN DIFFUSION
- **ZELDA / Vie et Mort de Zelda Fitzgerald** – regia di Giorgia Cerruti – EN DIFFUSION (joué en langue française)
- **1983 BUTTERFLY** – regia di Giorgia Cerruti – EN DIFFUSION

RESPONSABLE DIFFUSION EN FRANCE

Christian Leblanc

PICCOLA COMPAGNIA DELLA MAGNOLIA

christianleblanc86@gmail.com

Mob : +33 662 486 598



PICCOLA COMPAGNIA DELLA MAGNOLIA

Direzione Giorgia Cerruti

Compagnia di produzione under 35 sostenuta dalla Regione Piemonte

Sede: Via Cenischia 50/7 – Torino

Tel. 0039 0110446158 – 0039 3488442070

www.piccolamagnolia.it - info@piccolamagnolia.it

Facebook <https://www.facebook.com/piccolacompaniadellamagnolia/>

